

**Dossier de  
presse**



## **GRAPPELLI MY LOVE**

« C'est touchant et très bien vu, tant cette musique, modeste en apparence, déborde de verve, de joie et de poésie. » Télérama (TT)

# GRAPPELLI MY LOVE

## Trio violon jazz

Aucun violoniste n'a marqué le monde du Jazz comme Stéphane Grappelli. David Abeijon (violon), Eddie Dhaini (guitare) et Aurélien Gody (contrebasse) rendent dans ce projet un hommage plein de tendresse à l'homme au violon dans une des formations qu'il affectionnait le plus. Des swings virtuoses aux douces ballades, ce trio de haut vol retrace les années marquant la carrière internationale de l'éternel parisien.

*Grand poète des noires et des rondes  
grâce à vous  
la France est un violon sur le toit du monde.*

Claude Nougaro



## Durée du spectacle :

1h30 (adaptable)

## Contact :

David ABEIJON

06 70 43 88 61

[abeijon.david@gmail.com](mailto:abeijon.david@gmail.com)

## Site :

<https://davidabeijon.fr/grappelli-my-love-david-abeijon>



## Musiciens :

David Abeijon - violon

Eddie Dhaini - guitare

Aurélien Gody - contrebasse



## Nouvel album

À l'automne 2024, le trio enregistre son premier album, dans l'optique de donner un aperçu le plus fidèle du jazz intime et sincère qu'ils portent dans ce projet. Enregistré dans des conditions proches du live, avec 3-4 prises par morceau, il en ressort la spontanéité, la prise de risque, l'écoute attentive et la complicité du trio bordelais.

Parmi les 9 titres, des standards souvent joués par Stéphane Grappelli en concert (*Honeysuckle rose*, *Misty*) ainsi que des titres faisant référence à des enregistrements fétiches (*Making Whoopee*, *You'd be so nice to come home to*). Des swings endiablés (*Shine*) aux tendres ballades (*Flamingo*), tous arrangés avec soin pour un condensé du jazz tendre et joyeux porté par les trois musiciens.



Lien d'écoute : <https://music.imusician.pro/a/rhv4HXJM>



Le titre *Shine* est passé sur France Musique dans l'émission de Nicolas Pommaret, *Au coeur du Jazz*, le 26 juin 2025.

## Références :

Sunset Sunside - Paris 75  
Andernos Jazz Festival - Andernos 33  
Albret Jazz Festival - Nérac 47  
Soulac n'Jazz - Soulac-sur-mer 33  
Jazz à St'Sat - Saint Saturnin 16  
Jazz à l'Heure d'Été - Angers 49  
Festival Land Art Fertiles - Eysines 33

Théâtre Pont Tournant - Bordeaux 33  
Jazz Partners - Capbreton 40  
Tous En Scène - Condom 32  
Communauté de Communes Coeur  
Haute Lande - 40  
Le Vox - St Christoly de Blaye 33



## Les musiciens :



### David ABEIJON

Il suit une formation classique dès le plus jeune âge aux conservatoires de Bilbao puis Bordeaux. Fort de son bagage classique initial, il se tourne vers les musiques improvisées.

Actuellement, il joue entre autres dans des projets de classic jazz (*Grappelli my love*), de jazz manouche (*Une Histoire de Django*, *Zigs de Bellevue*) et de western swing (*Julien Bouyssou 5tet*).

Dans un paysage musical où les violonistes jazz sont rares, il se caractérise par un jeu mélodique et un coup de swing reconnaissables.

### Eddie DHAINI

Eddie est en perpétuel cheminement, dans une démarche de recherche et de décroïsonnement.

Ces expériences l'amènent à composer pour des projets personnels comme le *Eddie Dhaini Quartet* et l'ensemble *Elvoko*.

Il est aussi interprète, sur scène et en studio, aux côtés de nombre d'artistes tels que *Flora Estel Swingtet* ou *Cadijo* qu'il a accompagné en tournée en Arizona.

Il développe des attaches pluridisciplinaires à travers des créations sonores, dans le cadre de composition de bandes originales de films, de lectures en musique, de performances type live music & painting...



### Aurélien GODY

Il débute par la basse électrique puis, en entrant au conservatoire, il découvre la contrebasse et n'en décrochera plus.

Doté d'un DEM en jazz et d'un CFEM en Musiques Actuelles Amplifiées, Aurélien a consacré de nombreuses années à parfaire son art. Actif sur la scène bordelaise depuis plus de 15 ans, il a participé à une multitude de projets, principalement dans le domaine du jazz.

Parmi ses collaborations les plus notables figurent le *Flora Estel Swingtet*, *Madame*, *Major 6*, le *Eddie Dhaini Quartet*, *Les Zigs de Bellevue*, ainsi que le *Jazz Vibes Quintet*. Son jeu de contrebasse éloquent et sa capacité à s'intégrer harmonieusement à une diversité de projets exigeants ont fait de lui un pilier de la scène musicale locale.



## Grappelli My Love

(A l'occasion du concert au Sunset, 26/02/2026)

*Louis-Julien Nicolaou*

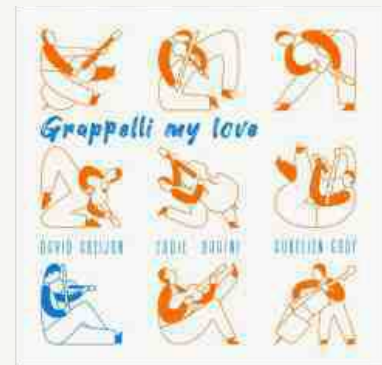
**TT** - Stéphane Grappelli sans modernisation, réinvention, décomposition ni recomposition, juste lui, ou plutôt son violon, son jazz : voilà ce qu'offre Grappelli My Love, trio formé par David Abeijon (violon), Eddie Dhaini (guitare) et Aurélien Gody (contrebasse). C'est touchant et très bien vu, tant cette musique, modeste en apparence, déborde de verve, de joie et de poésie.

## « Grappelli My Love » : le pur amour du violoniste David Abeijon

Olivier Delaunay

Jazz. C'est une madeleine de Proust, un vrai doudou musical, que propose le violoniste de jazz David Abeijon, accompagné de ses compères de trio Eddie Dhaini (guitare) et Aurélien Gody (contrebasse). En plus d'être de la très belle musique, « Grappelli My Love » est un petit condensé de l'esprit Grappelli, qui ne cherche ni à copier, ni à inventer la poudre, mais qui laisse simplement parler son amour dans l'élégance doucement larmoyante du violon, mis au premier plan. À l'arrière, Eddie Dhaini et Aurélien Gody sont des partenaires fiables, qui partagent avec David Abeijon virtuosité et savoir-faire. Les amoureux de la grande époque du manouche retrouveront dans « Grappelli My Love » tout ce qu'ils ont aimé. Si vous avez, comme nous, un proche qui vous dit "Grappelli ? Moi je l'ai entendu en concert, tu sais », offrez-vous une séance d'écoute partagée. Vous ferez deux heureux.

« Grappelli My Love ». En écoute sur toutes les plateformes de streaming, [davidabeijon.fr](http://davidabeijon.fr)





7 / 12 / 2025

## « Grappelli my love » – D.Abeijon / E.Dhaini / A.Gody

*Philippe Desmond*

Le nom de Stéphane Grappelli a tendance à s'effacer et ce « Grappelli my love » est le bienvenu pour rappeler l'importance qu'a pu avoir le violoniste – et pianiste – depuis le début des années 30 et la création du Quintette du Hot Club de France avec Django Reinhardt, jusqu'aux années 80 et son trio, Marc Fosset à la guitare et Jean-Philippe Viret à la contrebasse. Il a aussi collaboré avec Bill Coleman, Oscar Peterson, Jean-Luc Ponty, Michel Petrucciani, Philip Catherine... et même Pink Floyd !

Né en 1908 il est mort à presque 90 ans le 1er décembre 1997. J'ai eu la chance de le voir en concert avec son trio ; c'était début 1980 à Palaiseau, plus précisément à l'Ecole Polytechnique ; j'ai ainsi été admis à cette grande école, le temps d'un concert...

Dans le cadre des concerts du mois c'est donc cette fois du jazz qui nous est offert en cette fin de matinée ; offert oui car l'entrée est gratuite.

C'est justement la période du trio Grappelli/Fosset/Viret à laquelle le concert fait référence, celle où, totalement émancipé de son passé swing manouche, il a affirmé son propre style fait de fougue virtuose et de tendresse. Depuis, personne n'a vraiment joué à sa manière si ce n'est... David Abeijon.



Car pour une claque c'est une bonne qu'on a prise en cette fin de matinée ! Une telle virtuosité, une telle justesse, un tel swing, tout cela avec une aisance apparente de ce violoniste dont ce n'est pas le métier principal, c'est tout bonnement ahurissant. Porté par la rythmique impeccable de la contrebasse d'Aurelien Gody et celle agrémentée de beaux chorus de la guitare par Eddie Dhaini, David Abeijon nous a réincarné musicalement le grand Stéphane Grappelli.

« Honeysuckle Rose » qui débute de façon câline puis se met à swinguer « , « Flamingo » avec une pensée à Michel Petrucciani, tout en émotion, un chaleureux »Lady be good », un » Let's fall in love » guilleret, le nostalgique « Do you know what it means to miss New Orleans », même le très ancien « Making Whoopee » que Grappelli avait repris avec Oscar Peterson, voilà un aperçu de ce que ce trio souriant – ce n'est pas si courant – nous a offert.

Avec des arrangements mettant chacun en valeur, des fins de morceaux ciselées, le trio a subjugué une salle bondée.

Éternel « Misty » que je traduirais davantage ici par vaporeux plutôt que brumeux, pour conclure cet hommage à Stéphane Grappelli, qui on l'espère va séduire les programmeurs par sa musicalité parfaite et sa logistique légère.

Merci à la Médiathèque de Pessac de nous avoir offert ce concert ; et oui en plus c'était gratuit !



## **Grappelli ressuscité au Pont tournant**

*Olivier Delaunay*

Le violoniste David Abeijon et ses collègues rendent hommage à Stéphane Grappelli, samedi

Dans l'immense variété des styles, des influences et des formations du jazz d'aujourd'hui, alors que chaque artiste cherche à se démarquer en étant le plus inventif, le plus original possible, quitte à perdre l'esprit originel de cette musique, nous avons toujours quelques phares, quelques balises indémodables. Stéphane Grappelli en fait partie.

C'est pour partager aujourd'hui sa musique, entre générations de musiciens et de mélomanes, que le violoniste David Abeijon a enregistré « Grappelli my Love », paru au printemps dernier. Pour présenter le charme absolu de cette musique tantôt virtuose, langoureuse ou endiablée, David Abeijon se produira aux côtés de ses collègues Eddie Dhaini à la guitare et Aurélien Gody à la contrebasse, les mêmes qui ont enregistré avec lui « Grappelli my Love ».



## La 52e édition de Jazz à Andernos a cartonné

*Yannick Delneste et Joëlle Trouillet*

Les organisateurs de Jazz à Andernos pourront encore une fois se targuer de détenir la recette d'un festival exigeant, et rassembleur. L'édition s'est caractérisée par la diversité musicale d'artistes locaux et internationaux.

Au sein du jardin Louis-David, où l'on pouvait compter plus d'un millier de personnes, deux artistes ont marqué la soirée du samedi soir. Accompagnée de son impeccable quintet, Marie Carrié a livré un concert d'une heure et demie. La chanteuse a revisité les chansons des plus grands, de Randy Weston à Nougaro, en passant par Clifford Brown. Un entracte plus tard, le public a assisté aux cascades rythmiques et acoustiques d'un Jacky Terrasson, en état de grâce avec ses deux acolytes.

La 52 édition peut satisfaire Eric Coignat, le programmateur du festival. «Tous les concerts ont été un grand succès», constate-t-il. « Quel que soit l'horaire, ils ont fait le plein. » Il fallait voir la foule bondée pour le concert du groupe Grappelli My Love, sur l'esplanade de la Jetée, le samedi, en début de soirée.

### « Un régal »

« Grappelli, pour nous les violonistes, ce n'est pas seulement Django et le jazz manouche », explique David Abeijon, aux cordes du trio, qui rend hommage au légendaire violoncelliste Stéphane Grappelli. « Il avait un style vraiment tendre et virtuose, et nous rendons un hommage avec plein de cette tendresse à l'homme au violon. » Le concert du trio a été l'un des plus courus, un des plus appréciés aussi « Un régal », souriait Maria, 70 ans, aux côtés de Marie-Claude. « Nous nous sommes connues sur une précédente édition, où l'on a pu entendre le grand musicien et compositeur Michel Portal. » D'autres férus de jazz étaient présents lors de cette édition Flyin'saucers orchestra, Théo Labarrière, The Brass, Jérôme Gatiou Big Five, sans oublier Fabien Mary quarter et son bop soyeux. Pour clore l'édition, c'est l'américano-haïtien Tyreek McDole, qui a pris possession de la scène. « C'est l'éclosion d'un très grand du jazz »>, commente Eric Coignat. Et pour 2026? «J'ai des idées mais je ne vous le dirai pas.»



20 / 05 / 2025

## « Grappelli my Love » (chronique de disque)

*Philippe Desmond*

Stéphane Grappelli avant de devenir un artiste grand public en habitué du Grand Echiquier, la grand-messe culturelle de la télévision des années 70 et 80, avait déjà eu une longue carrière. Complice de Django dès les années 30, exilé à Londres pendant l'occupation, jouant avec « tout le monde » ensuite, Oscar Peterson, Michel Petrucciani, Paul Simon, Jean-Luc Ponty... même les Pink Floyd, il forme dans les années 80 un trio avec Jean-Philippe Viret à la contrebasse et Marc Fosset à la guitare. J'ai eu la chance de voir et entendre ce trio en 1980 à l'Ecole Polytechnique à Palaiseau ; j'y était entré mais seulement ce soir, en simple spectateur ! C'est cette formation que le violoniste David Abeijon a choisi de faire revivre avec ce projet « Grappelli my Love ». Après quelques concerts de rodage le trio vient de sortir un album de 8 titres.



David Abeijon après une formation classique au Conservatoire de Bordeaux a voulu ouvrir et libérer son jeu en jouant du jazz et bien sûr le nom de Stéphane Grappelli est vite arrivé. Il s'est rapproché d'Aurélien Gody contrebassiste très prisé dans la région et du guitariste Eddie Dhaini qu'Action Jazz connaît bien comme ancien lauréat de son tremplin annuel. L'idée était aussi pour David de ne pas monopoliser le devant de la scène et de partager la musique avec ses complices, choses que Stéphane Grappelli savait faire ; c'est réussi.

Jouer Grappelli c'est bien sûr prendre le risque d'être comparé au Maître surtout que le violon ne pardonne pas. Le violon ne supporte pas la médiocrité comme disait Bobby Lapointe et il précisait ou tu joues juste ou tu joues tzigane. David a choisi, il joue juste et aussi parfois tzigane mais juste ! Plus sérieusement David Abeijon tient le son du grand violoniste swing. Clarté du jeu, agilité, rythme, maîtrise des aigus tout est en place, faisant de l'hommage une réussite. Eddie Dhaini ajoute sa douce patte avec ce son léger et élégant qui éclaire ses solos alternant avec une présence rythmique que domine bien sûr la ronde contrebasse d'Aurélien.

Swing et ballades se succèdent, les rapides battements du cœur engendrés par le tonique « Fascinating Rhythm » ralentissant à la douce mélodie de « Flamingo », un des tubes de Grappelli. « Shine », mené sur un tempo virevoltant, ne laisse plus de doute sur la qualité du violoniste et de ses deux compères.

C'est une très bonne nouvelle que d'avoir ce disque à disposition et c'en est une autre que de pouvoir les entendre cet été. Programmateur engagez-les, un trio de poche (pas de piano) quasi acoustique ça ne prend pas de place et cette musique universelle plaît à tout le monde.